

'Aven de Ruph

Encore un celui-là qui nous a donné du fil à retordre pour le situer dans la combe qui porte son nom. Ce fut Pierre (du CRUSA) qui nous en révéla l'existence.

Comme beaucoup d'avens de la région, comme l'Agas, le Grégoire etc... qui s'ouvrent en début de ravin ou au milieu d'une petite combe annexe à un talweg beaucoup plus important soit en suivant l'axe ou se déplaçant pour mettre à jour leur résurgence le plus souvent en aval de la combe principale, l'aven de Ruph suit la première règle.

L'entrée à flanc de ravin fossile est entièrement masquée par la végétation et en rend l'approche dangereuse. Après un puits d'environ 35 mètres entrecoupé de deux paliers nous nous arrêtons sur un cône d'éboulis probablement provenant de l'extérieur car les parties rocheuses de la cavité sont saines. Le point le plus bas dirigé en direction de la combe a déjà fait l'objet de nombreuses désobstructions par le CRUSA d'ailleurs restées infructueuses. Dans l'état actuel des choses cet aven, vu sa faible étendue ne succitera pas l'honneur de nos travaux.

PS. : Si un petit veinard trouve un descendeur double, qu'il le fasse savoir. Récompense assurée (vous aurez gagné un Jésus! et un bocal de cerises stérilisées garanties sans noyaux).

